

LA BOURSE

| Cotations d'hier | Bourse |
|------------------|--------|
| L'or | 727 50 |
| L'arg. | 756 — |
| Francs | 274 — |
| Lires | 154 — |
| Drachmes | 84 — |
| Leis | 21 25 |
| Marks | 1 50 |
| Lavas | 22 50 |

ABONNEMENTS

| UN AN | SIX MOIS |
|--------------------|----------|
| Constantinople...9 | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

LE BOSPHORE

Qu'on dise, qu'on blâme, qu'on condamne, qu'on emprisonne, qu'on pend, qu'on publie, qu'on pense
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 904

MARDI

17

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'EVACUATION DE LA THRACE A COMMENCÉ

Ainsi que nous l'avons annoncé dimanche, conformément à la convention de Moudania, les Hellènes ont commencé avant-hier l'évacuation de la Thrace.

Les points évacués ont été occupés par des contingents alliés.

Les commandants en chef de l'armée d'occupation de notre ville ont procédé à l'envoi de troupes nécessaires.

Tchataldja a été occupée par des troupes anglaises. Les opérations d'évacuation ont commencé par Tchiorlou que les troupes italiennes ont aussitôt occupé.

Londres, 15. A. T. I. — Les journaux annoncent le commencement de l'évacuation de la Thrace par les troupes grecques.

Le Morning Post espère que cette opération sera effectuée dans des conditions normales et sous l'effluve surveillance des commissions militaires alliées.

Le Daily Mail écrit que la population civile grecque évacuera la région sans exception.

Paris, 15. A. T. I. — Dans les milieux politiques français on considère que l'évacuation de la Thrace ne donnera lieu à aucune contestation. Les kêmalistes dirigeant déjà vers cette région les forces de gendarmerie fixées par la conférence de Moudania.

Le retrait des troupes grecques ne donnera certainement lieu, dit l'Echo de Paris, à aucun incident.

La Grèce demande une prolongation de délai

Athènes, 15. T. H. R. — La Grèce annonce officiellement son acceptation de l'accord de Moudania, mais demande une prolongation de délai pour l'évacuation de la Thrace.

A Andrinople

Suivant les nouvelles que le patriarche arménien a reçues d'Andrinople, les cercles étrangers de cette ville ont invité Mgr Yervant, vicaire patriarcal, à conseiller à la population de ne pas émigrer, car elle jouira de toute la protection requise.

Le vicaire patriarcal a déployé une activité, en ce sens, mais on ne croit pas qu'il réussisse.

A Rodosto

D'après les informations de Rodosto, la population locale et les réfugiés se préparent à partir. Ils ont pris toutes les dispositions nécessaires. Ils s'installeront prochainement en Grèce jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse.

Les contingents alliés

On mande de Tchataldja au Vakif en date du 15 :

Les contingents alliés qui doivent occuper la Thrace orientale ont terminé leurs préparatifs. Les Français se trouvant à Sinekli sont prêts à marcher en avant. Toutefois, hier, un bataillon italien a seul passé la ligne de démarcation. Le train transportant ces troupes au nombre de 600 hommes a passé à Tchataldja, à 2 heures. Ce bataillon s'arrêtera à Tcherekzeu et occupera la contrée entre la ligne de démarcation et Tchiorlou.

Le terrain entre la ligne de démarcation et Tcherekzeu, d'une étendue de 20 kilom., devait être occupé jusqu'à hier soir. Avant-hier soir, à 4 heures, 52 gendarmes, soit français, soit italiens, ont traversé Tchataldja. Ils se dirigeaient à Tchiorlou. Ces gendarmes attendront l'arrivée de la gendar-

merie turque pour leur passer l'administration policière.

A Tchataldja règne un grand enthousiasme parmi la population. Tout est pavoisé. La population se masse à la station pour voir le passage des trains.

On mande de Sinekli au Rénine en date du 16 :

J'ai pu aller jusqu'à Tcherekzeu. J'ai grand peine à me débarrasser des Hellènes qui voulaient m'arrêter, je suis retourné à Sinekli.

Les Alliés n'ont pas encore procédé aux formalités de prise en charge et de transfert de la Thrace. Les Italiens ont seul avancé dans des directions différentes. Les soldats de tous les corps de garde occupent toujours leurs emplacements. On croit qu'ils ne se retireront qu'après l'occupation de Tcherekzeu. Mais ce point ne sera éclairci que ce soir.

Déclarations d'Hamid bey

Hamid bey, interviewé par un rédacteur du Rénine, lui a dit que l'occupation effective de la Thrace commencera dans quelques jours, c'est-à-dire juste le temps nécessaire pour permettre à Réfât pacha et à Chakir bey ainsi qu'aux fonctionnaires et gendarmes ottomans de se rendre dans cette contrée.

Les gendarmes destinés à la Thrace ont été recrutés en Anatolie, on n'a pas eu recours à ceux de Constantinople.

La conférence de paix se réunira vraisemblablement à Smyrne. En cas contraire elle devra se tenir dans une autre ville du territoire ottoman, car alors Mustafa Kémal pacha pourrait y assister et la Grande Assemblée nationale irait aussi y siéger.

Dans notre traité avec la Russie, a ajouté Hamid bey, figurait la clause de la participation de la Russie. En ce qui nous concerne, nous avons exécuté jusqu'à ce moment tous les engagements pris. Quant aux autres Etats riverains de la Mer Noire, leur présence est désirée conformément aux vœux de notre pacte national.

L'émigration grecque

Du correspondant du Rénin :

A 11 30 les Hellènes ont commencé à transporter leurs matériels de guerre en réquisitionnant tous les moyens de transport. La population a été invitée à faire ses préparatifs pour être transférée en Macédoine.

La conférence de la paix

Les Turcs insistent pour Smyrne

Le correspondant de l'Ascham à Angora lui télégraphie que le gouvernement nationaliste avait décidé d'insister sur la réunion de la conférence à la paix à Smyrne.

Rome, 15. A. T. I. — D'après le Secolo di Milan, la conférence orientale pour la paix pourra se réunir d'ici à deux semaines.

Rome, 15. A. T. I. — La presse italienne s'exprime avec optimisme quant à la paix orientale.

La Tribuna dit que la Turquie et la Grèce sentent aujourd'hui la nécessité d'une prompte paix. Les deux pays ont besoin de réparer les plaies de la guerre. L'action des Alliés, dit la Tribuna, a sauvé l'humanité de complications nouvelles qui auraient résulté d'une prolongation du conflit et de transfert du théâtre des hostilités sur le front européen.

Bucarest, 15. A. T. I. — La Roumanie se fera représenter à la conférence de la paix par une mission ayant à sa tête le président du conseil M. Brătianu.

a délégation ottomane

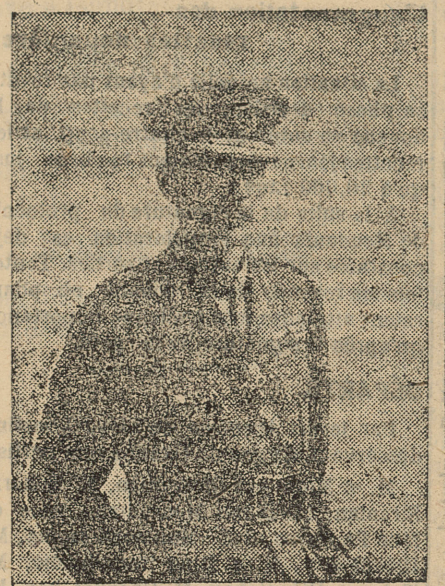
La Rénine :

La délégation qui doit se rendre à la conférence de la paix a été constituée. Elle comprendra quelques commissaires du gouvernement actuel et certains membres de la Grande Assemblée Nationale. Hamid bey représentant d'Angora à Constantinople fera aussi partie de la délégation. Sévî-el-Din bey et Zihdi bey seront délégués en qualité de conseillers le premier pour les affaires de l'Evkar, le second pour les affaires économiques.

Déclarations de Sir

Charles Harington

Constantinople, 16. T. H. R. — Le général Sir Charles Harington recevant ce matin, au Quartier Général Britannique, les représentants de la presse locale et étran-



Le général Sir CHARLES HARINGTON

gère, leur a fourni des explications sur la situation.

En commençant, le général a dit qu'il était très heureux de recevoir les correspondants et journalistes parce qu'il avait toujours été un ami de la presse. Pendant la grande guerre, il avait toujours eu des relations très amicales avec les représentants des grands journaux. Il leur expliquait toujours ce que l'on comptait faire et, après la bataille, ce qui avait été fait.

Il regretait beaucoup le malentendu qui eut lieu concernant la conférence de Moudania. Il croyait qu'il se rendait à une conférence, exclusivement, militaire.

Voilà pourquoi il avait défendu l'accès de Moudania à tout journaliste, comptant publier à la fin de chaque journée un rapport de ce qu'il estimait être le progrès réalisé. Mais, arrivé à Moudania il a trouvé une situation totalement différente. Cela ne ressemblait pas du tout à une conférence militaire.

Il y avait beaucoup d'éléments présents qui n'étaient pas militaires et même quelques représentants de la presse. Voilà pourquoi la première chose qu'il a faite à son premier retour à Constantinople, fut d'enlever l'interdiction aux journalistes désirant se rendre au siège de la conférence.

Le succès de la conférence sera, espérait-il, le précurseur de l'entente sur la grande question de la paix. Il était heureux de constater que tous s'étaient séparés à Moudania dans les meilleurs termes.

Pendant toute la durée de la conférence, pas un mot n'a été prononcé de part et d'autre. Il avait écrit à Mustafa Kémal pacha et à Ismet pacha pour leur exprimer son appréciation de la façon dont les pourparlers avaient été menés.

Le succès de la conférence était dû entièrement à la retenue des soldats et à l'appui qu'il avait reçu de son gouvernement. Jamais militaire n'avait reçu plus grand soutien. Le général a ajouté toutefois, qu'il était très affligé de voir afficher dans la presse qu'il s'était servi d'autres moyens et qu'il ne fut pas d'accord avec son gouvernement du commencement jusqu'à la fin.

Il a répété avec énergie qu'aucun soldat n'avait reçu un appui plus complet de son gouvernement.

« Je savais, dit-il, que je serais soutenu dans toute action que j'entreprendrais ayant en vue le maintien de la paix. »

« Maintenant, le soldat disparaît

pour laisser la place aux hommes politiques. On n'a pas perdu une seule minute pour donner suite à la convention de Moudania. Les limites des différentes zones ont été démarquées et les troupes nationalistes se sont retirées derrière les lignes arrêtées. Tous les points sur lesquels on est tombé d'accord sont en train d'être mis en exécution. Les missions alliées sont parties pour différents secteurs en Thrace orientale et les troupes qui doivent suivre le mouvement sont aussi en route. Les détachements italiens avancent sur Tchiorlou selon le plan adopté. Les gendarmes turcs seront installés au fur et à mesure que les districts seront évacués. Mon seul espoir est de réaliser toute cette opération sans incident : c'est une situation très délicate, mais les Alliés feront tout ce qui est humainement possible pour assurer ce résultat. »

Ismet pacha avait présenté, à Moudania, au général Harington une liste de 40 villages qui auraient été brûlés en Thrace ; une enquête effectuée par les missions alliées a établi que pas un seul de ce village n'avait été détruit. Cela est une question très importante, et pour donner aux nationalistes la preuve que ces bruits sont sans fondement, je proposerai tout à l'heure à Hamid bey quand il viendra me voir de se rendre personnellement en tournée d'inspection, en aéroplane, dans ces districts ou de bien vouloir envoyer un de ses délégués. Aussi nous espérons avoir des officiers nationalistes avec nos officiers en mission en Thrace.

Notre tâche est d'introduire l'administration turque dans cette région. Personne ne pourra nous accuser de n'avoir pas fait de notre mieux pour l'œuvre de la paix en Turquie. La tâche est difficile, mais il ne faut pas surtout que certains milieux se laissent dominer par l'idée que la Thrace orientale sera réduite en ruines. Je compte publier, chaque jour, des communications sur la situation en Thrace, et je serais heureux si des communications m'étaient faites sur des excès commis, car immédiatement je ferais procéder à des enquêtes.

Opinion de la Presse

PRESSE TURQUE

« C'est à nous mêmes que nous devons nos succès. »

Sous ce titre le Tevhid écrit : Certains cercles commentent nos derniers succès politiques, les attribuent à des causes autres que la capacité et la force nécessaires dont la nation turque elle-même a fait preuve.

Or ceci est totalement faux. On a vu en effet comment les Turcs sans aucune aide, même celle de leurs sujets de religion étrangère, ont réussi dans le règlement de leurs affaires. Aussi tous les Turcs doivent-ils s'imprégner de l'idée que c'est par nos propres moyens seuls, que nous perséverons à l'avenir dans le chemin du progrès. C'est ainsi que nous pourrions attendre ce progrès et avec beaucoup plus de gloire et d'honneur qu'on ne l'imagine.

La nouvelle émigration des peuples

Du Vakif :

De tout temps un courant d'émigration se dirigeant de l'Occident à l'Orient a persisté dans la région des îles orientales de la Méditerranée. En effet les Turcs dont les territoires tombaient sous la domination étrangère, s'empressaient d'émigrer sur les côtes de l'Anatolie, où les Grecs des îles se ruèrent également au lieu de se tourner vers l'Occident.

Ces étrangers loin de nourrir envers nous des sentiments de reconnaissance, se mettaient en devoir de pervertir l'élément grec indigène et travailler de tout temps vivait tranquillement sur notre territoire.

C'est après la guerre balkanique que nous avons compris, la nécessité de l'échange de notre population avec les Grecs. M. Vénizélos qui avait aussi compris cette nécessité avait même conclu un arrangement avec notre gouvernement. Mais la guerre générale en a empêché l'exécution. Aussi pour éviter de nouveaux excès pouvant résulter de l'émigration des Grecs de la Thrace orientale sur la population musulmane des contrées restant sous la domination hellène, il serait efficace d'étudier dès maintenant la question de l'échange des populations et des propriétés.

Abel Tarride à Constantinople

Un des plus brillants artistes de la scène française, Abel Tarride, que l'on s'efforçait en vain depuis plusieurs années de faire venir en Orient, s'est enfin décidé à partir en tournée. C'est au Nouveau Théâtre qu'il donnera, dès les premiers jours du mois prochain, une courte série de représentations avec une troupe digne, dans tous les rôles, de son grand renom. Tarride sera entouré de vedettes choisies avec soin pour constituer un ensemble d'une homogénéité et d'une élégance comme il sied à une troupe parisienne appelée à interpréter les plus récents chefs-d'œuvre de l'art dramatique français.

Les fêtes du couronnement en Roumanie

Bucarest, 15. A. T. I. — Le programme des fêtes du couronnement comporte de magnifiques réjouissances publiques. Les trains sont bondés dans tous les sens. Toutes les associations nationales ont organisé d'imposants cortèges. Le clergé prend une part active à ces démonstrations.

Des dignitaires roumains sont attachés à la personne des représentants officiels étrangers venus pour assister à la cérémonie du couronnement.

Toutes les villes de Roumanie sont richement pavoisées.

Les réfugiés d'Anatolie

Nous lisons dans le Djagadamard que la désastre de Smyrne a causé une profonde impression en Amérique. Les cercles arméniens et étrangers ont ouvert des souscriptions en faveur des réfugiés.

Comme première assistance, les Arméniens des Etats-Unis ont envoyé 1000 dollars. Ils enverront encore d'autres sommes.

Mgr Badonhassian, qui s'était rendu à Rodosto pour secourir les réfugiés, est rentré ici avant-hier. Il a rendu compte de sa mission au patriarche Mgr Zaven.

Le mufti de Salonique a remis 15.000 drachmes pour les réfugiés arrivés à Serrès et à Drama. Cette somme a été offerte par les musulmans de Salonique. (Aravod)

Bucarest, 15. A. T. I. — Les autorités roumaines ont facilité, dans la mesure du possible, l'installation des réfugiés grecs d'Asie-Mineure.

Il a été décidé cependant de ne plus autoriser le débarquement de nouveaux émigrés, à moins qu'ils ne passent en transit.

NOS DEPECHES

L'exode de Thrace

Athènes, 16 oct.

Les journaux annoncent qu'après le conseil des ministres hier, le gouvernement a transmis à l'armée de Thrace ses instructions de commencer le repli des troupes. La nouvelle de la signature d'armistice donne lieu à l'exode précipité de la population. Fuite de trains, beaucoup se soumettent à des marches pénibles, pleurant à l'abandon de leurs foyers. (Bosphore)

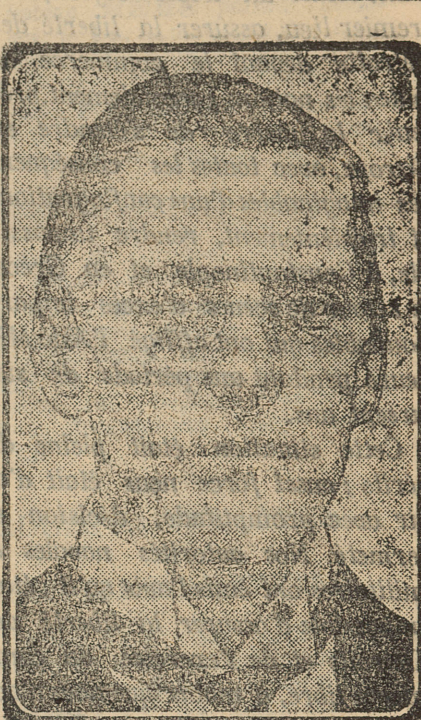
Italie et Grèce

Rome, 16 octobre.

Dans l'entretien qu'il a eu avec M. Schanzer à son passage ici, M. Politis a traité toutes les questions qui intéressent les deux pays. Le ministre des affaires étrangères de Grèce a déclaré à M. Schanzer que son gouvernement est fermement décidé à lever tous les obstacles qui s'opposent à l'établissement de relations cordiales et sincères entre la Grèce et l'Italie.

La question du Dodécannèse a fait aussi l'objet d'un échange de vues entre les deux ministres. Cette question sera solutionnée dans un sens qui satisfasse les deux pays.

M. Politis veut faire oublier tout le mal que Constantinople a fait à la Grèce et établir les relations d'antan entre la Grèce et les Alliés. (Bosphore)



M. AUSTENN CHAMBERLAIN dont le Bosphore publiait l'autre jour le discours prononcé à Birmingham.

M. LLOYD GEORGE

a parlé à Manchester

de la crise dans le Proche-Orient

Londres, 15. — M. Lloyd George a rencontré un accueil enthousiaste pendant sa visite, hier, à Manchester, sa ville natale.

Au moment où il prononçait son discours au « Reform Club », il a été frénétiquement acclamé par le public massé dans les rues ; on assure que plus de sept mille personnes ont présenté des pétitions pour être admises à entendre le premier ministre, malgré que les dispositions prises visaient un nombre de trois cents.

Ce discours ne fait aucune allusion formelle au sujet du retrait prématuré du gouvernement actuel.

Parlant de la crise actuelle dans le Proche-Orient, il a dit que le gouvernement a adopté la seule voie qui pût conduire à la paix et qu'il avait su atteindre cet objectif. Il a poursuivi en ces termes : « Ce résultat est dû, dans une large me-

L'activité de M. Vénizélos

Londres, 16 oct.

M. Vénizélos continue ses démarches auprès des hommes politiques anglais. Il cherche surtout à obtenir des Alliés une prolongation du délai d'évacuation de la Thrace orientale.

M. Vénizélos fait observer que l'intérêt même des Alliés est que tout se passe dans le calme dans cette région, et qu'il est injuste que des populations qui sont autochtones depuis des siècles en Thrace, soient amenées à ne pouvoir même pas réaliser leurs biens, étant donné le délai très court d'évacuation. A ceux qui lui affirment que les Chrétiens peuvent rester en Thrace, M. Vénizélos fait observer que la peur ne se commande pas et que, malheureusement, les événements de Smyrne sont trop rapprochés pour que la population chrétienne de Thrace puisse se considérer en toute sécurité. (Bosphore)

A Athènes

Athènes, 15. A. T. I. — La situation politique demeure incertaine. Le gouvernement est en butte à de sérieuses difficultés résultant de l'abandon de la Thrace et du problème ardu de l'évacuation.

A l'issue d'un conseil des ministres tenu dans la soirée d'hier, une dépêche a été transmise à M. Vénizélos le priant d'intervenir à nouveau afin qu'une prolongation du délai d'évacuation soit accordée.

sure, au tact, au jugement, à l'esprit de décision de nos représentants à Constantinople : le général Sir Charles Harington ; notre sage conseiller Sir Horace Rumbold, en même temps qu'il est attribuable non moins au zèle et à la patience de lord Curzon ; mais n'eussent été ces deux conditions nécessaires : la fermeté et l'esprit de résolution déployé par eux, il serait impossible de prendre le parti d'expédier des renforts au général Sir Charles Harington, qui a pu ainsi influencer la mentalité orientale.

« L'action du gouvernement, a-t-il dit, visait un triple objectif en premier lieu, assurer la liberté des Détroits devant le commerce de toutes les nations ; secondement, prévenir la guerre de s'étendre en Europe, avec toutes les conséquences imaginables d'une conflagration ; et troisièmement, rendre impossible, à Constantinople et en Grèce, le retour de scènes d'excès impardonnables qui ont affligé l'Asie Mineure pendant une période de six ou sept ans.

Cette situation était pleine de périls ; aussi force nous était d'agir avec promptitude, décision et fermeté. Nos autorités navales et militaires ont émis l'avis qu'il était impossible d'assurer la liberté des Détroits et de l'exercice du commerce libre, à moins que nous n'occupions les deux côtés des Détroits. Les Turcs ont avancé sur nous : les Français se sont retirés ; les Italiens en ont fait autant. Supposons que nous allions emboîter le pas à la France : il est certain que les forces nationalistes seraient installées à Tchankal Kalé, le dernier pas qu'ils eussent fait, serait de franchir les Détroits. Qui se mettrait à chercher à les en déloger avant qu'ils eussent cédé à cette demande à la conférence de Moudania ? Naturellement personne. De plus, un spectacle désagréable s'offrirait sur le Bosphore. Les Turcs nationalistes seraient installés à Constantinople. Il est horrible à s'imaginer ce qu'il y arriverait si nous les laissions y passer.

« Il n'est pas bon d'essayer de jouer le bluff à un animal luttant de première ordre tel que le Turc, lequel se hasarder à ce jeu avec les personnes pusillanimes ; eux ils connaissent instinctivement quand on est sérieux ou quand on est tolérant. A la rigueur, on pourra nous en vouloir d'avoir menacé. Or, ce serait jouer gros jeu de se résoudre à des menaces sans s'y décider ; mais nous n'avons pas fait que de menacer, nous étions décidés aussi à agir ; les Turcs ont fini par se rendre compte que ce parti nous avait été dicté par notre désir sincère de hâter la paix. »

A ce sujet, le Premier britannique a rendu hommage en termes chaleureux à la promptitude et à l'enthousiasme avec lesquels l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont secondé la Mère Patrie au cours de cette crise.

Après cet exposé de la situation dans le Proche Orient M. Lloyd Georges a relevé ce fait qu'il n'a pas recherché la présidence du conseil en 1916. Il y a trois ans il aurait abandonné le pouvoir et il a demandé à Bonar Law de le remplacer mais celui-ci refusa. Au commencement de cette année j'ai écrit à M. Chamberlain lui proposant d'assumer le pouvoir et lui promettant de l'appuyer tout autant que la politique du gouvernement serait pacifique. Ses collègues après discussion ne s'accordèrent pas avec son point de vue.

« Je ne puis, continua M. Lloyd Georges, soutenir un gouvernement dont la politique consisterait dans l'abandon de mesures qui entraîneraient un préjudice permanent pour le pays, ces mesures fussent-elles indifféremment réactionnaires ou révolutionnaires.

L'avenir est confus sur la route de chaque individu. La situation pourtant de notre

pays et du monde est si grave qu'il n'est pas permis à personne d'agir pour des buts personnels à n'importe quel parti qu'on appartienne. Je ne jouerais pas un jeu personnel ou de parti. Pour moi la sécurité nationale est au-dessus des intérêts de n'importe quel parti. Si, en raison de l'attitude que j'ai observée et dans laquelle j'entends persister, je restais seul et abandonné, je rappellerais toujours avec fierté le fait que grâce au concours de collègues fidèles dans des heures tristes, j'ai réussi à rendre service à mon pays. Et je serais encore plus fier par ce que c'est à moi qu'il aura été donné de m'appuyer sur la force de l'empire pour protéger ceux qui ont eu confiance en cet empire et qui remercient Dieu à cette heure parce que l'Angleterre, la Grande Bretagne a tenu sa parole.

De chaleureuses ovations et des applaudissements ont accueilli le discours de M. Lloyd George.

(Leaflet Press).

La France et les Soviets

Déclarations de M. Herriot

Paris, 15. T. H. R. — Le Journal interviewa longuement M. Herriot dans le train provenant de Varsovie.

M. Herriot se déclare extrêmement satisfait de son voyage. Il espère que ce voyage donnera rapidement des résultats pratiques. Il croit que l'entente des deux pays est possible. Elle sera réalisable à condition qu'elle soit bien préparée et longuement étudiée par des hommes qui étudieront sur place, avec les commissaires du peuple, les meilleures solutions à envisager.

M. Herriot ajouta que les Soviets ne méconnaissent pas leurs dettes contractées envers la France par l'ex-régime, mais vu l'écrasement de leur budget, ils sont dans l'impossibilité de payer. Les commissaires sont disposés, en principe, à reconnaître ces dettes intégralement.

M. Herriot croit qu'une évolution fondamentale s'effectuera à Moscou. Son premier résultat sera de permettre à certains Etats européens de reprendre les relations avec les Soviets. M. Herriot affirme que la Russie est lasse de son isolement et qu'elle désire ardemment reprendre de meilleures relations avec la France. La Russie aspire à la reprise de l'influence de la civilisation française, tandis que les Allemands, par leurs allures des conquérants, se seraient aliéné toute sympathie du peuple russe.

Haut Commissariat de la République Française

Université Populaire

UNIVERSITE POPULAIRE

EMPLOI DU TEMPS

10 Section de Péra (Jeunes gens et jeunes filles).

Lundi de 6 à 7 h. M. Durand. — Mardi de 6 à 8 h. M. Montagnard. — Mercredi de 6 à 8 h. M. Arditi. — Jeudi de 6 à 8 h. M. Martin. — Vendredi de 5 1/2 à 6 1/2 h. M. Friant. — Samedi de 6 1/2 à 7 1/2 h. M. Arditi. — Samedi de 6 à 7 h. M. Martin.

Les cours auront lieu à la Caserne Ney (ancienne école allemande) Péra.

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant à la Caserne Ney s'adresser de 1 h. à 2 h. au gendarme Fourrier.

20 Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes gens).

a) 1ère année Lundi de 5 à 6 h. M. Friant. — Mardi de 5 3/4 à 6 3/4 h. M. Durand. — Mercredi de 5 à 6 h. M. Friant. — Jeudi de 5 3/4 à 6 3/4 h. M. Durand. — Samedi de 5 à 6 1/2 h. M. Martin.

b) 2ème année Lundi de 5 1/2 à 6 1/2 h. M. C. Martin. — Jeudi de 5 1/2 à 6 1/2 h. M. C. Martin. — Samedi de 6 1/2 à 8 h. M. P. Martin.

30 Section de Stamboul (exclusivement pour jeunes filles).

Lundi de 4 à 5 h. M. Friant. — Mardi de 4 3/4 à 5 3/4 h. M. Durand. — Mercredi de 4 à 5 h. M. Friant. — Jeudi de 4 3/4 à 5 3/4 h. M. Durand.

Les cours auront lieu à l'Université Ottomane de Stamboul.

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant de 4 à 6 h. s'adresser à l'Université à Kadri Bey. Les cours commenceront le lundi 16/10/1922 pour les sections-aucun diplôme, ni aucun examen n'est exigé.

Chez les RR. Pères Capucins de St-Louis

Le 6 octobre était la fête du R. P. Bruno, supérieur de St Louis. Mais comme le bon Père était absent, la fête fut reportée à hier, 16 octobre. A cette occasion une charmante fête littéraire fut organisée au Collège St Louis où l'on est toujours heureux de se retrouver. Voici le programme de cette fête de tous points réussie.

1. — Les métamorphoses du singe, monologue, par Gab. Alemdar,
2. — Les 4 prunes, saynète comique de Micromégas, par Ch. Djari et B. Parma,
3. — « Dormez, ma mignonne », berceuse de J. Fanchoux, solo de violon par M. Maniaki,
4. — Un marché dans une baleine, monologue, par Ed. Touzet.
5. — La Grammaire, comédie en un acte, de Labiche, arrangée pour garçons,

PERSONNAGES :

Caboussat B. Lescaillet
Poirinas P. Dellasuda
Jules, fils de Caboussat P. Parma
Machut, vétérinaire F. Desbégia
Jean, domestique M. Chuzel

6. — Wigenlied, berceuse d'Hausser, solo de violon, par Marc Maniaki,
7. — Les Villes d'Eaux, chansonnette, par Max Vide,
8. — Les Aveugles, opérette comique de J. Moineux et Offenbach, par Paul Dellasuda, et Et. Dellasuda.

Nous n'avons pas à faire ressortir l'estime et le respect dont partait tout le monde pour le R. P. Bruno. Homme de Dieu et homme de France, le bon Père Bruno sait aller l'amour de Dieu à l'amour de la douce France. Veut-il enfanter de St Louis, nous nous permettons de lui adresser ici avec nos plus sincères félicitations, nos vœux de longues années pour le bien des âmes qui, surtout, lui importe. Ad multos annos. — F.P.

EN ALLEMAGNE

Les jugements de Leipzig

Berlin, 15. T. H. R. — Les journaux commentent diversement le jugement à Leipzig des assassins de Rathenau.

La presse nationaliste n'est pas satisfaite mais déclare que les débats démontrèrent son irresponsabilité de l'assassinat.

La Deutsche Tageszeitung dit que les peines infligées sont inouïes car les deux Tschew sont des enfants.

La cour de Leipzig adhère à la campagne dirigée contre la droite.

La presse démocrate dit que les juges furent indulgents, mais elle trouve généralement les verdicts satisfaisants.

La Gazette de Voss constate que le procès démontre l'existence en Allemagne d'organisations de meurtre qui sont à l'abri de tous dangers. Les fils du complot contre la République ne furent pas démasqués.

Le Berliner Tageblatt estime que le jugement est juste et équitable et que l'activité future de la cour déracinera tout mal menaçant la République allemande.

Le Vorwaerts déplore que les organisations de meurtre ne furent pas mis à jour. Le jugement n'est pas l'acte républicain attendu.

La Rote Fahne affirme que le procès prouve la complète impuissance de la cour de Leipzig.

La cour de Leipzig rendit son arrêt dans l'affaire des assassins de Rathenau. Tschew fut condamné à 15 ans de travaux forcés, Ghotter, 8 ans, Tissen 3 ans de prison, Varneke, Steinbeck et Voss furent acquittés.

Les industriels allemands

ajournent leur voyage

Paris, 15. T. H. R. — Les industriels allemands ajournent leur voyage dans les régions dévastées.

Les finances du Reich

Berlin, 15. A. T. I. — Le relèvement des finances allemandes est le problème de l'ordre du jour. Les mesures édictées par le gouvernement pour enrayer la chute du mark ne sont pas considérées suffisantes par la majorité des travaux.

Le relèvement des impôts est considéré comme une lourde charge pour les contribuables.

La Gazette de Cologne dit que le crédit de l'Allemagne ne saurait être raffermi que par une intensification des exportations et par l'établissement d'un système rationnel d'échanges.

En quelques lignes...

— Smyrne, 4. — Les derniers groupes d'émigrés grecs et arméniens se préparent à quitter Smyrne, le délai prescrit étant près d'expirer.

— M. S. Sinarian a été nommé représentant économique de la République soviétique arménienne aux Etats-Unis et au Canada.

— Paris, 15. T. H. R. — M. Georges Simon est nommé agent commercial, faisant fonctions d'attaché commercial en Colombie.

— New-York, 15. T. H. R. — L'Assemblée de la Fédération internationale des anciens combattants et ouvriers de New-Orléans, sous la présidence de M. Charles Bertrand, député de la Seine,

ECHOS ET NOUVELLES

Les événements de Smyrne

Le R. V. S. Woolf Harlo, professeur d'histoire et de sociologie au collège américain de Smyrne, qui a échappé au sinistre, a donné au New-York Times une relation des événements qui se sont déroulés dans cette ville. Il dit que

on aurait pu arrêter ces événements en un clin d'œil. Enumérant ensuite certains faits, il conseille au gouvernement américain de prendre les mesures nécessaires pour empêcher le renouvellement de pareilles scènes.

Hôtel Tokatlian

L'administration de l'hôtel M. Tokatlian a l'honneur d'informer sa fidèle clientèle qu'elle a inaugurée des Thés-Dansants et des Fêtes de Nuit, depuis le 14 courant.

Thé Dansant chaque jour de 17 1/4 à 19 1/2 heures. Tous ceux qui conservent le souvenir des Thés-Dansants et des Fêtes données cet été au Summer Palace, pleins d'élégance de charme et sans précédents, peuvent être certains que la direction de l'hôtel M. Tokatlian ne manquera pas d'apporter à l'organisation des Fêtes d'Hiver la même souci d'élégance et d'entrain, par un service irréprochable, par une cave des meilleurs crus et par une décoration aussi variée qu'artistique. L'Orchestre reste toujours sous la direction de M. Gulesen.

Péra, le 17 octobre 1922.

L'augmentation des recettes douanières

La situation actuelle n'ayant pas revêtu sa phase décisive, les recettes de la douane en subirent le contre-coup et les recettes douanières étaient tombées jusqu'à 20,000 Liras.

A la suite de la signature du protocole de Moudania une amélioration est déjà constatée sur les entrées et sorties. Toutefois les revenus de la douane ne pourraient atteindre leur ancienne importance qu'après la signature de la paix.

DÉPARTS

Par le s/s Aventino du Lloyd Triestino desservant la ligne du Danube sont partis :

M. et Mme Ara Chakanian, M. Koharig Siranian, M. Diano Mouradian, Mme et Mlle Papazian, S. E. Mahmoud pachia, M. Djamil bey, M. et Mme Ramphadiss, M. Mehmet Djénel bey, M. Cheyket bey, M. O. Chaneissiah, M. Haim Vitalis, M. Miran Aredis, M. Evarad Kirkesselian, Mme Libarid Foundouklian, M. Krikor Pistoff, M. E. Cosorellas, M. M. Caramanian, Mme et Mlle Brant, M. Arone Behar et famille, M. Agop Kemdjian et famille et Mme Sima Sahetdjian, etc., etc.

Par le s/s Semiramis du Lloyd Triestino desservant la ligne de luxe Constantinople-Trieste, sont partis :

Mme Adile Hadji Ibrahim, M. Spiridono Pabiero et famille, MM. Dimitrios et Eugène Manuclidis, M. et Mme Théodossios Smeonoglou, M. Philippe G. Scridani Rossi et famille, M. Hassan Bedri Noureddin, M. Gabriel Crestovitch, Mme Alexandra Melinadis, Mme et Mlle Polichronia Balte, le métropolitain de Trebizonde Mgr. Chrysantos, M. David Jessua, M. Georges Anastasiadis, Mme Julia Kostantioy ki, M. Charles Votioti, M. Paraskevass Zissis, M. Constantin Hadji Diamandis, Mme Hélène Veletsu, M. D. D. Calvoceors, M. Cass Arthur Red, M. Alexandre Zianetos, M. Ilias Karocopoulos, M. Jacques de Léon, M. Solon Giorgio Hen-kas, Mlle Annie S. Noorhan, M. Giacomo Tichera, M. Kevork Nurkjian et famille, Mlle les log. A. Buonomo, U. Conti, C. Conadi et C. si, M. Luigi Vitagliano, MM. Sourine et Vahran Jeramian, M. Ardashes Meghrian et famille, Mme Adrianna Paskopoulou, M. Basilé Vassiliadis, M. Nicolas Ismaïloglou, M. Diamante Russo, M. Leonidas Malatakis et famille, M. Paffale Ventura, M. I. Ioonidas Diamandopoulou, Mademoiselle Triandaphilides, M. Louis Durkuzo, M. Jean Papadopoulos, M. Stavros Bosbatkia, M. A. Balab-nou, M. Ch. Vaphiadou, M. Xanthopoulos, M. E. Caconidou, M. Mihran Disizian et famille, MM. Georges et Démètre Arou, Mlle Alice Bianca Hoche, Mme Hélène A. Canello, etc., etc.

Par le s/s Sorin du Lloyd Triestino sont partis pour Smyrne et Mersine :

Mlle Gerda Lamping, M. Daniel de Hochepied et famille, M. Wolf Sowcarzsky, M. A. K. Osman Zade Hadji Hussén M. Nissim Navaro et famille, M. N. ber Kizim, Rév. Louis Charles Le Bouvier, Mme Jahanna Thérèse van de Roovaart, etc., etc.

A la Commission des Réparations

Paris, 15. T. H. R. — Sir John Bradbury proposa au comité des Réparations un plan d'ensemble destiné à permettre au gouvernement allemand d'équilibrer son budget et de stabiliser le mark.

Le Petit Parisien et la presse française en général considèrent que ce projet ne peut être retenu, le système qu'il préconise semblant signifier que la France devra garantir « elle seule, sans le moindre contrepartie les bons allemands émis en échange des livraisons en nature ».

La presse

Hussén Djahid bey, l'ex-directeur du Tanine, a fait paraître samedi le premier numéro de son nouvel organe *Rénine*. Sauf la légère différence du titre, c'est toujours le même organe qu'avait l'armistice. Pour son débat le *Rénine* se présente fort bien et l'on ne peut qu'en féliciter notre confrère Hussén Djahid bey qui félicite dans la corporation. Dans son numéro de samedi, le *Rénine* offre à ses lecteurs une intéressante interview du général Pellé que nous publierons à la prochaine page.

Torkom n'est pas mort !

Le Verchich Lour dément la nouvelle de la mort du général Torkom donnée par la presse turque. Il a passé de Smyrne à Chio via Tchéchmé et il se trouve actuellement à Athènes.

Exécution capitale

Le Djagadamard apprend de voyageurs venant de Baïkesser que M. Sarkis Vénarian, membre du conseil laïque arménien, aurait été pendu dans cette ville.

Le Yéni Chark annonce de sources autorisées que le nommé Réfét, propriétaire et rédacteur du journal *Kenglu* paraissant à Smyrne, aurait été condamné à mort et pendu dans cette ville.

Pour les incendies

On sait que durant la guerre, le gouvernement avait acquis un terrain à Sultan Mahmud pour y ériger le local de l'Armée turco-allemande.

Actuellement des pourparlers sont en cours pour construire sur cet emplacement une vaste maison à appartements pour les incendies.

A l'Amicale

Les membres de l'Amicale, association des anciens élèves de l'A. I. U., sont informés que l'inauguration du nouveau local aura lieu très prochainement.

Comment le kaiser répondit par la mobilisation aux intentions pacifiques du tsar

Paris, 9 octobre

En 1914, quelques jours avant la déclaration de guerre, M. Paléologue, ambassadeur de France à Pétersbourg, recevait en Russie M. Poincaré et M. Viviani. Des heures tragiques sonnaient pour l'Europe entière.

M. Paléologue demeura en Russie après le tsar. Pendant toute cette période critique, notre ambassadeur vécut auprès de l'empereur et compta par le tsar ou par l'entourage immédiat du souverain les pensées et les projets de Nicolas II.

La mobilisation russe a maintes fois été invoquée par les Allemands pour rejeter sur le tsar les responsabilités de la guerre.

Nous avons demandé à M. Paléologue de bien vouloir nous donner quelques précisions concernant à cet égard l'ancien ambassadeur de France en Russie et à volontiers consenti, et voici ses déclarations :

« Je ne pense pas que le kaiser puisse conclure que ce soit de son innocence dans les responsabilités de la guerre. Ses Mémoires ne prouvent donc rien. Ils permettent peut-être une fois de plus de refuter définitivement par des démentis indiscutables les allégations de l'ancien empereur d'Allemagne.

« Les messages télégraphiques que les deux empereurs échangèrent alors ne laissent aucun doute sur la culpabilité de l'un et sur l'innocence de l'autre. Jusqu'au dernier moment, Nicolas II ne crut pas à la possibilité d'un pareil conflit, et le 20 juillet — je précise — au cours d'une longue conversation que j'eus avec lui, je le laissais percevoir une grande inquiétude au sujet de la tournure prise par les événements. Nicolas II me répondit alors :

« Le kaiser est un charlatan, moi, mais je ne le crois pas à ce point inépuisable à attaquer un groupe de trois puissances telles que la France, l'Angleterre et la Russie.

« La guerre, malgré tout, éclata et l'un des premiers soucis du tsar fut de dégager sa responsabilité. Nicolas II me communiqua une dépêche qu'il adressa, le 29 juillet, au kaiser. Dans ce message, Nicolas II confiait dans la sagesse et dans l'amitié de Guillaume, considérant à ce dernier de laisser à la conférence de la Haye le soin de régler le problème austro-serbe.

« Ce télégramme n'obtint aucun réponse ; le tsar en envoya un autre à Berlin. En voici le texte :

« Aussi longtemps que dureront les négociations diplomatiques, mes troupes ne se livreront à aucun acte de provocation, je l'en donne ma parole d'honneur. »

« Cette fois, Guillaume II répondit par un ordre qu'il lança dans l'Allemagne entière : il mobilisa.

« Nicolas II, de plus en plus inquiet, télégraphia aussitôt au kaiser :

« Je comprends que tu sois obligé de mobiliser ; mais je voudrais avoir de toi la même garantie que celle que je t'ai donnée, à savoir que ces mesures ne signifient pas la guerre et que nous poursuivrons nos négociations pour la réalisation de la paix générale. »

Et Paléologue ajoute :

« Vous savez ce qu'il advint de tout cela.

« Le tsar, monsieur l'ambassadeur, vous a, à plusieurs reprises, parlé du kaiser ? Pouvez-vous nous faire part aujourd'hui de l'impression que Guillaume II avait faite sur l'empereur de Russie ?

« Le tsar me demanda quelquefois mon avis personnel sur le kaiser. Je ne lui cachai point mon opinion. Guillaume,

LES SPORTS A PERA

FOOT-BALL

Péra Club—Thunderer (0-0)

Après un match acharné, l'équipe locale de Péra fit avant-hier match nul, par 0 contre 0 buts, avec l'équipe anglaise « Thunderer » renforcée d'unités de valeur. La première mi-temps fut même au seul avantage des Anglais dont les efforts échouèrent devant l'excellente défense des « jaunes-noirs ».

BOXE

Les matches du M.B.C.

Ils furent attrayants au possible. Week a en cette fois la main heureuse et son public est parti satisfait ; c'est le meilleur compliment que l'on peut lui faire.

Joffredy, des scouts français, et Hakki du C.B.C. (poids coq) font match nul en rounds, gants de 8 onces.

Hulman, (Français) vainqueur en 5 rounds de Selim (turc) aux points. Gants de 6 onces.

Mouladovitch bat le nègre Sebril Selam en 8 reprises aux points avec gants de 6 onces.

Match très disputé durant lequel Sabri fit preuve de courage et Mouladovitch de qualités qui ne peuvent qu'attirer sur lui l'attention générale.

Fantoni du Jean Bart gagna assez facilement aux points son compatriote Mavrel qui fit de son mieux contre un adversaire plus scientifique mais aussi peu courageux que lui. Leur match comportait 8 reprises et fut disputé avec gants de 4 onces, c'est dire combien tous deux manquaient de punch.

Enfin la boxe aveugle entre quatre adversaires fit rire à gorge déployée toute l'assistance.

Adnan a lancé un défi à Hulman. Accepté.

Serge, le poids léger russe, a défié le vainqueur du match Mouladovitch-Sabri Selam.

On annonce la prochaine rentrée de Lolus contre le dur Kirpit.

Le 20 courant le crack français Devvey rencontrera son compatriote Fantoni en un match-retour de 8 rounds, gants de 4 onces et bandage dur, 2 mètres à chaque main.

EN MARGE

Kid Nolem se marie

Avant-hier a été célébrée à l'Eglise St Antoine, le mariage de M. Renaud Melon avec Mademoiselle Cokinaki.

Melon, connu ici sous le pseudonyme de Kid Nolem est un des meilleurs boxeurs de la marine américaine. C'est lui qui lança dernièrement un défi à Mazloum et battit par knock-out à la deuxième reprise le fameux Hawse dont le match avec Mrz oum fit un tel bruit en son temps. Félicitations, — FOUINARD.

ETRANGER

Aviation

Paris, 15. T. H. R. — Bossoutrot et Drouxin tentent l'épreuve de record de la durée, commençant à tourner depuis samedi matin, volant à une altitude moyenne de 1000 mètres. Les deux aviateurs espèrent voler plus de 36 heures.

à mon sens, n'a pas de courage, c'est un comédien effrayé parfois de conséquences de sa pantomime. En 1905, en pleine affaire de Tanger, ne s'est-il pas brusquement arrêté dans son entreprise ?

« Un jour comme je développai ma pensée sur un thème semblable, le tsar m'interrompit tout à coup par ces mots : — Oui, c'est bien exactement là le caractère du kaiser.

« Comment le tsar apprit-il la déclaration de la guerre ?

« Nicolas quittait la tsarine, au milieu de la nuit après s'être longuement entretenu avec elles des difficultés de l'heure. Au moment où il pénétrait dans ses appartements privés, un domestique insista pour être reçu, il apportait un message d'une extrême urgence. C'était un message du kaiser envoyé six heures après la déclaration de guerre par l'Allemagne que Sazonoff avait reçu de l'ambassadeur allemand à Pétersbourg. Dans ce télégramme, Guillaume affirmait qu'il dépendait encore du tsar d'arrêter le conflit européen.

« Cette dépêche était invraisemblable de cynisme. Le tsar la montra sans tarder à l'impératrice et, avec un geste décisif, s'écria :

« Cette fois, entre Guillaume et moi, tout est fini et pour toujours. »

Pour conclure, l'ancien ambassadeur nous déclara :

« Je ne serais pas fâché de lire dans ses Mémoires pourquoi le kaiser supplia le tsar d'éviter la guerre six heures après la lui avoir officiellement déclarée par l'intermédiaire de son ambassadeur.

Maxime Baze.

Allez tous contempler au CINÉ PALACE

la deuxième et dernière

La Bourse

cours par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs

16 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

| | |
|----------------------|--------|
| L'Or | 727.50 |
| Banque Ottomane | 860 |
| Livres Sterling | 766 |
| Francs Français | 274 |
| Lires Italiennes | 154 |
| Drachmes | 84 |
| Dollars | 168.50 |
| Lei Roumains | 21.25 |
| Marks | 150 |
| Journaux Antichienne | 32.50 |
| Levans | |

COURS DES CHANGES

| | |
|----------|-------|
| New-York | 59 |
| Londres | 7.54 |
| Paris | 7.80 |
| Genève | 8.18 |
| Rome | 13.30 |

OBLIGATIONS

| | | |
|---------------------------|------|-------|
| Turc Unifié 4 o/o | Ltq. | 197 |
| Lots Turcs | | 13.05 |
| Intérieur 5 o/o | | 22.50 |
| Anatolie I & II 4 1/2 o/o | | 11.10 |
| III | | 9.20 |
| Eaux de Scutari 5 o/o | | |
| Port Haïdar Pacha 5 o/o | | |
| Quais de Consipie 4 o/o | | 30 |
| Tunnel | | 4.30 |
| Tramways 5 o/o | | 4.20 |
| Electricité 5 o/o | | 4.10 |

ACTIONS

| | | |
|-----------------------------|------|-------|
| Anatolie 60 o/o | Ltq. | 13.50 |
| Assur. Génér. de Consipie | | |
| Balia-Karaidin | | |
| Banq. Imp. Ottomane | | 55 |
| Brasserie Réunies (actions) | | 32 |
| (Bons) | | 21.50 |
| Ciments Réunis | | 12 |
| Déroos (Eaux de) | | 17 |
| Droguerie Centrale | | |
| Héracée | | |
| Kassandra Ordinaire | | 5 |
| Privil. | | 5 |
| Minoterie l'Union | | |
| Régie des Tabacs | | 25 |
| Tramways | | 9 |
| Jonissance | | |

LES "MÉMOIRES"

DE GUILLAUME II

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13 et 14 octobre)

L'ex-kaiser consacre une grande partie du chapitre VI de ses Mémoires aux travaux de construction de voies ferrées établies sur les frontières de l'Est et de l'Ouest en vue de la mobilisation.

Continuant à passer en revue les collaborateurs qu'il s'est attachés pendant les années qui ont précédé la guerre, Guillaume II consacre une grande partie du chapitre VI de ses Mémoires à la construction des voies ferrées stratégiques, tant des frontières de l'Est que des frontières de l'Ouest.

La construction des voies ferrées n'a toujours préoccupé. Je connaissais, par les rapports sur la défense nationale et les plaintes de l'état-major — aussi bien d'ailleurs que par mes propres constatations — l'extraordinaire abandon dans lequel se trouvait la Prusse orientale dont les voies ferrées étaient inexistantes. Situation d'autant plus périlleuse que les troupes russes se massaient de plus en plus le long de notre frontière, et que le réseau ferré russe ne cessait de se développer.

On ne voulait construire des voies ferrées que si elles donnaient des bénéfices certains. C'est pourquoi l'on était assez mal disposé pour des projets militaires nécessaires à la défense du pays, car ces projets diminuaient les beaux dividendes auxquels on tenait tant. Les travaux projetés par l'empereur Guillaume Ier furent donc achevés seulement pendant mon règne. Si l'on examine la carte des chemins de fer de l'année 1888, on sera étonné de voir l'insuffisance du réseau de l'Est et principalement de la Prusse orientale, et surtout en regardant la carte de 1914 et en comparant. Si nous n'avions eu que l'ancien réseau nous aurions perdu nos provinces orientales en 1914.

Le ministre von Maybach a sans aucun doute rendu de grands services dans le domaine des chemins de fer, car il a aidé au développement des voies ferrées. Il a pris également en considération les desiderata et les exigences des provinces industrielles de l'Ouest dont le développement fut si rapide. Et, autant qu'il l'a pu, il a tenu compte des nécessités militaires. Par contre, la partie Est de l'empire, sous son ministère, avait été trop insuffisamment pourvue de lignes et de ponts, ainsi que de matériel roulant.

Le ministre Thielen a le premier, grâce à son travail dévoué, porté le remède à cette situation. Appréhant à leur juste valeur les nécessités militaires il a favorisé dans l'Est la construction des voies ferrées. C'était un fonctionnaire de la vieille Prusse, habile travailleur, en qui l'on pouvait avoir une entière confiance. Il m'a été fidèle et dévoué : je l'appréciais hautement. Avec Miquel, il a

DERNIÈRE HEURE

L'arrivée de M. Politis à Athènes

Athènes, 16 octobre.

M. Politis arrivé ici, a convoqué les représentants de la presse auxquels il a déclaré que la situation de la Grèce s'est beaucoup améliorée. Il a ajouté que la bienveillance des alliés à l'égard de la Grèce, dépend de la consolidation du nouveau régime. La France et l'Angleterre suivront avec intérêt le sens qu'indiqueront les nouvelles élections grecques.

M. Politis a ajouté que la situation est loin d'être désespérée.

(Bosphore)

La culpabilité de M. Gounaris

Athènes, 16 oct.

M. Calfandarys qui fut ministre dans le cabinet Vénizelos publie une lettre où il montre que M. Gounaris est tout aussi coupable que Constantin dans le désastre actuel de la Grèce. Il affirme que M. Gounaris fut particulièrement l'homme néfaste qui gouverna la coalition arrivée au pouvoir après les élections de Novembre 1920. Homme de peu d'envie politique M. Gounaris, vit écartant de Constantin, et crut que la Grèce pouvait vivre isolée de l'Europe alors que même des grandes Puissances évitent l'isolement.

La débacle de l'Asie Mineure fut la triste réponse à cette politique.

(Bosphore)

La Bulgarie et la Thrace

La Bulgarie demande l'autonomie de la Thrace orientale et de la Thrace occidentale. En prévision d'une aventure qui pourrait tenter le gouvernement bulgare, le gouvernement d'Angora a entrepris les démarches nécessaires à ce sujet.

mené le bon combat aux côtés de son roi pour le canal du Mittelland.

Les ponts du Rhin

La guerre sur deux fronts — qui nous menaçait de plus en plus, et à laquelle nous n'étions nullement préparés — puis-que les moyens techniques dont disposaient les chemins de fer n'étaient pas suffisants notamment pour des raisons financières — nous a amenés néanmoins à considérer beaucoup plus sérieusement les nécessités militaires. La Russie avec les milliards de la France, construisait un énorme réseau de voies ferrées contre nous tandis que la France, sans relâche, parachèverait, elle aussi, ses lignes stratégiques en triplant ou en quadruplant leurs voies, ce qui, chez nous, était alors une méthode absolument inconnue.

Le ministre Budge se mit immédiatement à l'œuvre. Un nouveau pont de chemin de fer traversa le Rhin près de Mayence, un autre fut jeté sur ce fleuve, près de Cöln. Puis on construisit les embranchements et les « nœuds » nécessaires pour établir une communication avec la ligne de la rive droite du Rhin et avec Wiesbaden. Enfin, le triangle de Biebrich-Mosbach fut établi.

Voici maintenant l'œuvre de Van Breitenbach :

Trois nouveaux ponts furent jetés sur le Rhin, près de Rudesheim, de Neuwied et de Loreley. Ils ont été terminés seulement pendant la guerre. On leur a donné les noms du Kronprinz, de Hindenburg et de Ludendorff.

A l'est, des travaux d'agrandissement ont été exécutés dans les gares. Des ponts et des lignes nouvelles ont été construits même au cours de la guerre.

A l'ouest, parmi les travaux importants qui furent achevés par Breitenbach, il faut noter le grand pont du Rhin près de Cologne, qui remplaça le vieux pont de treillis ; le nouveau pont de la Beyenrath, destiné à faciliter le transport des marchandises, ainsi que de nouvelles voies dans l'Elbe. Enfin, sur mes suggestions, on construisit une ligne directe de Giessen jusqu'à Wiesbaden. Elle amena à modifier les gares de Hambourg et de Wiesbaden et à pousser un embranchement sur Francofort et Höchst. Plus tard, des trains directs reliant Flessingue au Taunus ont été également créés.

C'est avec intention que je me suis étendu sur ce sujet. J'ai voulu démontrer :

1° L'influence qu'un monarque peut avoir et doit exercer sur le développement de son pays, grâce à ses idées et à son activité personnelles ;

2° Comment il peut placer des hommes capables à la tête des départements qui leur conviennent en les choisissant librement, c'est-à-dire en laissant de côté toute considération de parti ;

3° Comment, grâce à une loyale collaboration entre ces hommes et le souverain, qui a en eux toute confiance, de

L'occupation de la Thrace

D'après nos renseignements, l'avance des troupes alliées en Thrace pour occuper les régions évacuées, a commencé hier à 1 h. p.m.

Les Turcs ne prendront livraison de la Thrace que samedi prochain.

Le premier groupe de la gendarmerie nationale arrivera mercredi prochain en notre ville. Il débarquera à Sérail-Bournou, se rendra directement à Sirkedji, d'où il partira pour la Thrace par train spécial.

La gendarmerie de la Sublime-Porte

La gendarmerie turque dépendant de la Sublime-Porte qui se trouve à Tchataldja y restera à sa place jusqu'à l'arrivée de Refet pacha. On va prendre ensuite une décision à son égard.

Le quartier général turc

Yacoub Chevki pacha et le commandant de Brousse, Chukri Naifi pacha, sont arrivés à Ismidt avec leur état major. Noureddin pacha vali de Smyrne s'y trouvait déjà. Tout le quartier général turc se trouve à Ismidt.

Dans le Kodja-III

Les cercles nationalistes font savoir que la délimitation de la ligne Guebze-Chilié a pu être terminée hier soir.

Incendie en Thrace

Des incendies à Fenerkeny et à Sémenkeny ont été signalés.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Drame de jalousie

Ayant surpris l'autre jour sa maîtresse entre les bras d'un certain Costi, le nommé Karabet, de San-Stéfano, déchargea son revolver sur le couple, atteignant Costi au front et tuant l'infidèle.

Le blessé a été admis d'urgence à l'hôpital et l'assassin conduit au poste.

Défiez-vous de l'électricien

Un nommé Karabet se présentait, hier, comme électricien, à la maison du commissionnaire Hristo d'Agba-Tchesmé à Péra et demandait à voir les appareils. Profitant d'un moment de solitude, le soldat électricien s'empara de 750 livres de bijoux cachés dans une console et s'enfuyait.

La police est à ses trousses.

Un épileptique se noie

Le batelier Moustafa, propriétaire de la mahonne No 171, amarrée à Emin Rouna, se levant l'autre matin, fut surpris de ne pas trouver dans son lit son fils qui couchait dans la mahonne. Recherches faites, il fut établi que l'enfant qui était sujet à des crises épileptiques eut une atteinte du haut mal pendant la nuit, et dans ses convulsions tomba à la mer.

Un enfant se noie

Une enfant de 3 ans de Boulgourli fit une chute dans un puits béant du jardin où elle jouait et se noya.

Les égarés du jour

Le cordonnier Jean d'Ainali-Tchesmé a été, hier, renversé et blessé devant l'école de Harbié.

Un enfant de 5 ans a été blessé à Courou-Tchesmé par l'automobile conduite par le chauffeur Fevzi.

Un autre enfant a été blessé à Béchik-tache par une automobile qui allait à une vitesse vertigineuse.

Mme Vve John Hanemoglou, Mlle Wilhelmine Hanemoglou, Mme Veuve Octavie Lemmi, M. et Mme Marius Hanemoglou et leurs enfants, M. et Mme L. Topuz, M. Tito Lemmi et sa fille, Mme Anna Lemmi, M. et Mme Silvio Lemmi et leurs enfants, M. et Mme Albert Yanovich et leurs enfants, M. et Mme M. Boyazoglou et leurs enfants, les familles Hanemoglou, Lemmi, Gargiulo les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la mort de leur cher et regretté

John HANEMOGLU

leur époux, père, fils, frère, oncle et cousin, décédé cet après-midi à 2 heures muni des Saints Sacraments de l'Eglise.

Et vous prie d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui mardi 17 oct., à 4 1/2 heures p.m.

On se réunira à l'Eglise de Saint Antoine.

Prirez pour lui !

Consipie, le 16 Octobre 1922

Il ne sera pas envoyé de billets de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

mand est là pour le prouver ! On a chanté, il est vrai, le *Deutschland über alles*. On a suivi des criminels venus de Russie et qui, au point de vue civilisation, étaient à cent mille lieues de nous. On a laissé poignarder dans le dos notre propre armée, pendant qu'elle se battait héroïquement. Si les Allemands de toutes les classes de toutes les conditions avaient été élevés avec dans le cœur la joie et la fierté d'être allemands jamais pareille humiliation volontaire n'eût été possible.

Puis, après avoir évoqué le souvenir d'autres ministres assez peu connus de ce côté-ci du Rhin, sauf peut-être M. von Pottmacker, qui détenait le portefeuille de l'intérieur pendant la maladie de Frédéric III le kaiser passe à un ordre d'idées qui l'intéresse tout particulièrement : les exploitations forestières dans lesquelles se distinguent deux ministres de l'Agriculture et des Forêts, MM. von Podbielski et le baron von Scherlemmer.

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La direction militaire du chemin de fer ottoman d'Anatolie informe le public qu'à partir de lundi 2 octobre et jusqu'à nouvel avis, les modifications suivantes sont portées à l'horaire des trains de la banlieue du 4 septembre courant :

Sont supprimés, le train de voyageurs No 32 de Haidar-Pacha à Ichmé, km. 32, les trains mixtes Nos 46 et 45 de Haidar-Pacha à Pendik et vice-versa, ainsi que les trains d'excursion No 6 et 19 circulant les dimanches entre Haidar-Pacha, Pendik et inversement.

Par contre, un train de voyageurs sous No 4 bis, circule journalièrement de Haidar-Pacha à Pendik dans l'heure ci-après :

| TRAIN No 4 bis | | | |
|---------------------|-----------------------|-------------|-------|
| HAIDAR-PACHA-PENDIK | | | |
| départ | | départ | |
| Haidar-Pacha | 10. | Sonadié | 10 21 |
| Kizil-Toprak | 10. 6 | Bostandjik | 10 25 |
| Bifurcation | 10. 9 | Maltépé | 10 32 |
| Ghienz-Tépé | 10.15 | Cartal | 10 41 |
| Erenkeny | 10.18 | Pendik arr. | 10 48 |
| Haidar-Pacha, | le 28 septembre 1922. | | |

La direction militaire.

Régie Co-Intéressée

des Tabacs de l'Empire Ottoman

AVIS

MM. les Actionnaires de la Régie Co-Intéressée des Tabacs de l'Empire Ottoman sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire pour le mercredi 5 novembre 1922, à deux heures de relevée, au Siège Central à Constantinople, rue Voivoda, Galata.

ORDRE DU JOUR.

- 1° Lecture du rapport du Conseil d'Administration ;
- 2° Approbation du Bilan et des comptes du huitième Exercice et décharge donnée au Conseil de gestion ;
- 3° Propositions du Conseil d'Administration relatives à la fixation du dividende et au bénéfice réservé ;

Pour faire partie de l'Assemblée Générale, les Actionnaires, propriétaires d'au moins trente actions, devront déposer leurs titres le 28 octobre 1922, au plus tard :

à Constantinople, au Siège Central, à Londres, à l'Agence de la Banque Impériale Ottomane, 26 Throgmorton Street,

à Paris, à l'Agence de la Banque Impériale Ottomane, 7 rue Meyerbeer, à la Banque de l'Union Parisienne, 7 rue Chateaubert.

Il sera remis à chaque déposant un récépissé qui lui servira de carte d'entrée à l'Assemblée Générale.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chacun d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Manière d'agir en cas d'incendie

AVIS

Toute personne apercevant un incendie doit immédiatement se rendre au Poste de Téléphone le plus proche et demander la communication avec le numéro Péra 80. Après avoir obtenu la communication on doit d'abord prononcer le mot « FIRE » et puis indiquer le DISTRICT dans lequel l'incendie a éclaté.

Col. BALLARD

Colonel président

de la commission interalliée

de la police.

3

Avis

Société Anonyme des Fabriques Réunies de Giment et de Ghaux hydrauliques

"ARSLAN" et "ESKI-HISSAR"

Il est porté à la connaissance de MM. les Actionnaires que, par décision du Conseil d'Administration, le paiement de l'intérêt statutaire de 6 o/o (P. 30 par action), pour l'exercice 1922, sera effectué par les soins de la Banque Impériale Ottomane à ses guichets à partir du 20 octobre courant, contre présentation du Coupon No 2.

Constantinople, le 11 octobre 1922.

La Direction.

Corps d'Occupation Français de Constantinople

Avis

de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le jeudi 19 Octobre 1922, à partir de 9 heures du matin au Parc du Génie de l'Armée Française, dans la cour du Palais de Tchéragan, à la vente aux enchères publiques, par lots, du matériel désigné ci-après :

Fers divers, Boulons divers, Pelles diverses, Pioches, Pies, Raclettes, Fourches, Masses-Crayons de chapentier, Mètres plants, Niveaux Soies Tarrières, Tirefonds (30,000) Maillets, Fil de fer barbelé (26,000 kgs.) Forges portatives et outils de forge, Haquet, Voitures diverses, Nouveaux à eau filtrée Tombereaux, Toile Turque (10 000 mèt.) Sacs à terre (25 000) Grillage. Vernis. Vert de Zinc Plate forme pour voie de 0.50 etc...

Il sera perçu pour les frais 7,50 o/o en sus du prix de vente.

Les frais de douane seront à la charge des acheteurs.

Les paiements se feront en Livres Turques intégralement et immédiatement après la vente ; c'est-à-dire, qu'il ne sera admis aucun acompte ni aucun paiement par chèque.

Les lots devront être enlevés dans un délai maximum de 15 jours après la vente, faute de quoi l'enlèvement s'effectuera d'office, aux frais de l'adjudicataire.

Le matériel ci-dessus désigné, peut être visité à Tchéragan tous les jours, excepté le dimanche, de 9 à 11 heures et de 15 à 17 heures ; en s'adressant au Commandant du Parc.

Le Payeur Particulier du Quartier Général du C. O. F. C. (Signé) G. BRUNET

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **AFRICA** partira mardi 17 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **LEOPOLIS** partira samedi 21 oct. à 5 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **GRAZ** partira mardi 24 oct. à 10 h. a.m. pour Inébolli, Samson, Ordu, Kérassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **CAMPIDOGGIO** partira samedi 28 oct. à 5 h. p.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Canicie, Rottino, Canée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **REMO** partira samedi 28 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PALACKY** partira dimanche 29 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Scutaria, Galatz et Braila.

Le bateau **AVENTINO** partira samedi 4 nov. à 5 h. p.m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané-Téléph. Péra 2127 ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace, Hotel) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Téléph. Stamboul 235.

SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI

Le bateau **ALBANO** partira jeudi 19 octobre à 4 h. p.m. pour Smyrne, Salonique, Patras, Catane, Riposte, Merzine, Naples, Gènes, en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **MILANO** partira mardi 17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancone, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **BOLSENA** partira le 19 octobre directement pour Trébizonde avec escales, au retour, à Kérassunde, Samson et Inébolli, acceptant passagers et marchandises.

Le bateau **MONTENEGRO** partira mercredi 18 octobre à 12 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI, Merkez Rihim Han, Galata. Téléph. Péra 771-772.

Byron Steamship Co Ltd

London

Agents:

Navigation Nationale de Grèce

Nouvelle ligne de luxe entre

Constantinople - Pirée - Alexandrie

Le paquebot-poste **ZION** battant pavillon anglais, et disposant de luxueux compartiments en 1re et seconde classes avec des cabines de 2 et 4 couchettes inaugure une nouvelle ligne hebdomadaire entre Consipie et le Pirée et partira des Quais de Galata le Jeudi 19 Octobre à 15 heures directement pour LE PIRÉE acceptant des passagers et aussi pour ALEXANDRIE avec transbordement immédiat au Pirée sur le paquebot-luxe « ESPERANZA ».

Pour billets de passage et plus amples renseignements s'adresser à la Cie de NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE, Arabian Han, Téléph. Péra 3240-1 ou au Phaliron han sur les Quais, Tél. Péra 1967.

Agence Maritime

J. Marcopoli & L. Mesnager

Le sis japonais

BANYEI MARU II

partira de notre port, le jeudi 19 oct. pour Varna, Constantza, Galatz et Braila, acceptant marchandise et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux J. Marcopoli et L. Mesnager, Rue Kara Moustafa, Maritime han 10-12, Galata.

Navigation à vapeur The Patriotic

K. Kallias et L. Teryazos

Le vapeur **GARVELPARK** partira des Quais de Galata le jeudi 21 oct. à 4 h. p.m. directement pour Batoum acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Kara Moustafa Couteaux Han, No 131, Téléph. Péra. 1314

ATHINAÏKI

Cie Anonymes d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 81, 82, 86.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

GRANDE LIQUIDATION

DE TOUTES LES MARCHANDISES

à l'Etablissement **ERMION**
A PARTIR D'AUJOURD'HUI OCCASION SANS PRÉCÉDENT

BRILLANTS

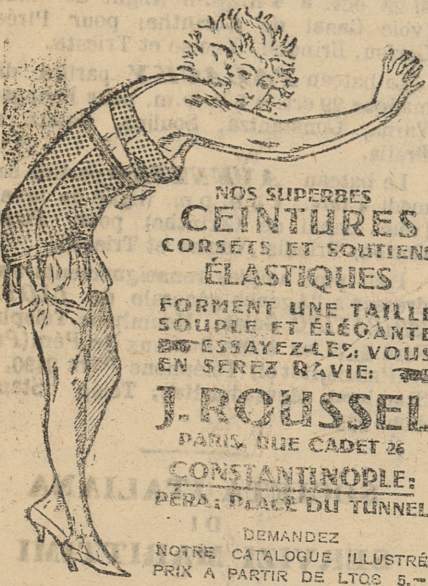
Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

NOS SUPERBES
CEINTURES
CORSETS ET SOUTIENS
ÉLASTIQUESFORMENT UNE TAILLE
SOUPLE ET ÉLÉGANTE
ESSAYEZ-LES, VOUS
EN SEREZ RAVIS.

J. ROUSSEL

PARIS, RUE CADET 26

CONSTANTINOPLE

PÉRA, PLACE DU TUNNEL

DEMANDEZ

NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ

PRIX A PARTIR DE 1200 L.

Avis

L'administration de la Dette Publique
Ottomane informe les intéressés que, con-
formément aux dispositions de l'Art. 2
du Décret-Loi publié dans le Takviki-
Vekai du 6 Juillet 1922, No 4509 :« Les actes, écrits et avis créés avant
la mise en vigueur du dit Décret-Loi et
qui seraient en contravention avec la
Loi sur le Timbre seront, s'ils sont pré-
sentés aux agences de la D.P.O. dans un
délai de six mois à partir de la mise en
vigueur du dit Décret, soumis à la seule
perception des droits de timbre exigibles
d'après les dispositions en vigueur à
l'époque où ce droit était dû »« Ce droit sera acquitté par celui qui
fait cette présentation, sauf recours à la
personne qui est légalement débitrice. »
« Passé ce délai, les porteurs des
actes, écrits et avis ci-dessus énoncés,
seront passibles des droits et amendes
édictees par le présent Décret. »Ce délai devant partir du 6 Août 1922,
les intéressés pourront présenter, de
cette date au 5 Février 1923, les actes
à régulariser au Bureau du Timbre à Ga-
lata où les formalités seront remplies,
dans les conditions ci-dessus spécifiées.Désirez-vous protéger vos bijoux,
votre argenterie, vos ta-
pis et tout ce que vous
avez de précieux, contre
l'incendie et les voleurs ;Désirez-vous vous renseigner sur les
voyages par bateau ou
Chemin de fer, sur les
villes d'eau, de cure ou
de sport, de l'Europe et
de l'Orient ;Désirez-vous voyager en Amérique et
dans la Méditerranée par
les côtes transatlan-
tiques de la Compagnie
de Navigation Nationale
de Grèce ;Adressez-vous pour tous renseigne-
ments à la
BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 474. - Adjudication définitive : Mercredi 18 Oct. 1922

Au dépôt de Saradjhané : 400 kilos de fil de fer galvanisé,
usagé en grande partie et de différents diamètres. 1000 kilos de
cerceaux pour tonneaux à l'état neuf et très peu rouillés.Au dépôt de constructions d'Oun Capan : 1000 kilos de ver-
res cassés, 1500 kilos de fer, 13500 kilos de fer carré, 205 tas de
fer russe, dont chaque tas formé de 3, 4 et 5 pièces pesant 15 kilos.Au dépôt de Vezaedjler : gros verre de 7,5 mètres carrés,
longueur 1,54, largeur 0,45, épaisseur 0,02, 150 kilos de fil de
fer fin.Au dépôt de la citadelle de Péri Pachou : 1500 kilos de grosse
tôle, triangulaire longueur 0,75.Au dépôt de Zeitoun Bournou : 50 tonnes d'acier en lames
carrées et rondes, 50 tonnes de fer, de forme et diamètre différents
A l'imprimerie militaire : 1800 kilos d'encre d'imprimerie.Au dépôt de matériaux d'automobiles d'Akhir Capou : 34 en-
veloppes d'automobile usagées, 68 chambres à air usagées, 255 en-
veloppes d'automobile usagées.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahita-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 837. - Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1900

Capital..... Lira. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kénadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cédifistân,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCEURSALE DE SMIRNE

Les Quais, Smyras

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA met-

tent en location à des conditions avan-

tageuses des salles perfectionnées, de di-

verses dimensions, installées dans une

chambre forte.

Offres et Demandes

A louer plusieurs appartements et mai-

sons meublés ou non dans

divers quartiers. Adressez-vous : Express

Agence Immobilière, Péra, Rue Kutchuk

Perrina Kapou No 2. Téléphone Péra 10.

A vendre pâtisserie à Yénikouy près

du débarcadère. S'adresser

à l'administration ou à la pâtisserie

même à Yénikouy.

Française Officier d'Académie, prix

Montyon de Littérature, re-

commandée comme la meilleure péda-

gogue des élèves; rue Tchekchuk

Tchechmé No 12 (pensionnat catholique).

Panda Vendredi 13 courant dans le ba-

teau Moda, partant du Pont à

5.40, pour Kadikouy, 1 paquet contenant

des papiers d'affaires. Les rapporter contre

bonne récompense à M. La Fontaine,

Maison J. W. Whittall Co & Ltd Smassar

han, Stamboul. (4333-3)

A vendre un Tachéomètre Richer, de

la maison Morin, modèle

moyen. S'adresser à l'administrateur du

journal aux initiales S. S.

A vendre auto «Chevrolet», en très

bon état. Elle se trouve au

Grand Garage au Taxim, où l'on peut la

visiter à toute heure du jour. Pour la

vente, s'adresser à l'administration du

«Bosphore».

Appartement à louer au 1er étage

avec quelques

meubles. Grand'Rue de Péra, entre Pa-

ma-Capou et Taxim. S'adresser à Galata,

Kutchuk Millet Han, No 28, de 6-6 p.m.

4337

A louer dans famille honorable 3 ou 4

chambres meublées. Electri-

cité, eau, bois, piano. Osman bey, rue

Tchekché, près de l'épicerie française

No 25

Gérant : Nasri Mansour

Assurances Incendie

The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.

The Palatine Ins. Co. Ltd.

Assurances Maritimes

The New-Zealand Ins. Co. Ltd.

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co., Ltd.

Tchinili Rihtim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1922.

| Désignation : | PRIX Pst. l'ocq | Désignation | PRIX Pst. l'ocq |
|---------------------------------|--------------------|----------------------------------|--------------------|
| Farines étrangères 1re qualité | 20.- | Savon extra extra (Kutché). | 19.- |
| 2me | 17.50 | indigène extra. | 37.- |
| Farines indigènes 1re qualité | 18.50 | Beurre de Trébizonde 1re qualité | 150.- |
| 2me | 15.50 | 2me | — |
| Riz Américain Blérouse | 85.- | Américain 1re | 70.- |
| Java | 30.- | 2me | 68.- |
| Siam | 23.- | 3me | — |
| Anglais 1re | 19.- | Fromage blanc (Roumelle) 1re q. | — |
| 2me | — | (Bulgare) 1re q. | 140.- |
| Macaroni Indigène 2me qual. | 29.- | 2me | 130.- |
| de semoule | 32.- | Olives indigènes 1re qualité | 38.- |
| Haricots Tchakli. 1re qualité. | 20.- | 2me | 30.- |
| 2me | 20.- | 3me | 20.- |
| de Trébizonde | 17.- | Pétrole Américain 1re qualité | 19.- |
| Horoz | 23.- | Roumanie en vrac | 14.- |
| de Roumanie | 17.- | Batoun «Denkmé». | 13.- |
| Pommes de terre Mars. frais | — | Américain II Storck | 13.- |
| (Ada-Bazar) | 11.50 | Sel de table. | 10.- |
| petites | 7.50 | Viande de mouton kiviadjik | 75.- |
| d'Italie | — | Dagitz | 73.- |
| Sucre en p. crist. (Hollande) | 42.- | Karaman | 73.- |
| (Java) | 37.- | Dagitz et Car. 2e | 63.- |
| (Américain) | 38.- | 3e | 53.- |
| cubes Hollande | 48.- | Kiviadjik. 2e | 63.- |
| (carrés) | — | Lait par. | 28.- |
| Belgique | 47.- | Tahin Helvassi 1re | — |
| Huile d'olive extra extra | 85.- | Tahin Helvassi 2me Patika | — |
| 1re qualité | 78.- | Oignons grands. | 8.- |
| 2me | 73.- | petits | 7.- |
| Bois de chauffe sec coupé l'oc. | 3.- | Charbon de bois de Roumelle | 7.50 |
| hum. | 2.25 | aux dépôts l'ocq | — |
| sec non | — | Charbon de bois Roumelle dans | 8.- |
| Méché et Guguén dans les dé- | — | les quartiers l'ocq | — |
| pôts au rivage le tchéki | 370.- | Charbon de bois Anatolie aux | 6.50 |
| Bois de chauffe hum. non-coupé | 320.- | dépôts l'ocq | — |
| Méché et Guguén dans les dé- | — | Charbon de bois Anatolie dans | 6.- |
| pôts au rivage le tchéki | — | les quartiers l'ocq | — |

1. - Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non

comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2. - Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel

bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour

les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. - Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix

supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau - même avec légère différence -

ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix

des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV

du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. - Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-

rées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directe-

ment à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 82)

L'AMOUR SOUS

LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Il courba la tête de nouveau, les

bras cassés au long du corps, et

attendit l'effroyable coup de masse.

Il fut long à tomber de la bouche

de Raspille. En l'âme de celui-ci

grondait une bataille forcée qui

se traduisait extérieurement par des

gestes. Quand le soldat loyal à qui

Joubert avait sauvé la vie, triom-

phait de l'amoureux dédaigné, ses

mains se tendaient pour une frater-

nelle réconciliation... mais, quand

la douleur de son cœur bafoué écri-
sait sa magnanimité de héros, alors
ses bras s'élevaient triomphalement
vengueurs.

Ce fut l'amoureux dédaigné, au

cœur bafoué, qui l'emporta :

— Ce que je veux dire ?... fit-il

d'une voix sifflante... Auriez-vous la

mémoire si courte que vous ayez

oublié déjà la fille du professeur

Guthberg ?... Josie... Josie qui a été

votre maîtresse ?... Josie que vous

avez lâchement trompée, plus lâche-

ment encore abandonnée ?

Tellement était affolé le cerveau

de Joubert que sans savoir ce qu'il

faisait, il répondit : non, d'un geste

machinal de la tête...
— Si vous n'avez pas oublié, alors,

reprit avec véhémence le capi-

taine, pourquoi êtes-vous ici ?... Vo-

tre place est vers elle, là-bas, à Ko-

nigsberg... Retournez-y... retour-

nez-y... ajouta-t-il d'un ton où ne sub-

sistait plus qu'une amère supplica-

tion...
Un voile opaque était passé devant

les yeux du sous-lieutenant... Il sen-

tit soudain sa poitrine se gonfler com-

me si elle allait éclater sous la pous-

sée désordonnée de son âme. Un étai-

lui broya la gorge... En vain voulut-
il se raidir, demeurer droit, homme
et soldat à la fois... Il ne put... Ses

jambes vacillèrent sous son torse

balant. Un violent effort de sa vo-

lonté agonisante, au lieu de le redres-

ser, l'écrasa sur les genoux, parmi

saient les dernières ressources de sa

pensée s'échappa de ses lèvres...
— Ma place est ici, également...

balbutia-t-il. Elle est ici... elle est

ici... elle est ici...
Et, comme s'il eût eu cette peur

puérile qu'on vint l'arracher à cette

terre française qui, quelque part,

portait le pas de Pauline, il se mit à

tristurer, sous ses doigts fiévreux, la

boue du sentier...
— Vers elle... vers elle... vers

Josie, l'Allemande... réitéra Ras-

pille farouchement.

— Ici... elle est ici... ma place

est ici... répétait avec un acharne-

ment machinal le jeune officier.

Pendant plusieurs minutes, tous

deux, inconsciemment ridicules et

obstinés, proférèrent les mêmes

lambeaux de phrases...

— Vers elle... vers elle...
Joubert s'arrêta enfin Peu à peu,

la raison lui revenait. Il fixa Raspille

d'yeux hagards.

— Vous l'aimez donc toujours ?

articula-t-il lentement, les lèvres tor-

dées par une angoisse inexpri-

mable.
A son tour, le capitaine ne répon-

dit pas. Le sous-lieutenant, assis sur

ses talons, les épaules effacées, les

mains jointes, réitéra sa question :

— Vous l'aimez donc toujours ?

Raspille courba le front, puis,

brusquement, se retourna vers les

naseaux de son cheval. Ses doigts,

dans un geste rapide, parurent

écraser des larmes au bord de ses

paupières. Il eut un haussement d'é-